



COMMUNIQUÉ

Paris, le 13/02/2026

HAUSSE DE LA MORTALITÉ ROUTIÈRE EN 2026 : « 40 MILLIONS D'AUTOMOBILISTES » DÉNONCE UNE POLITIQUE DE SÉCURITÉ ROUTIÈRE QUI A ATTEINT SES LIMITES.

En ce début d'année 2026, la mortalité routière confirme sa reprise à la hausse en France métropolitaine. Après une année 2025 déjà marquée par une dégradation des indicateurs, les chiffres publiés ce vendredi 13 février 2026 par l'Observatoire national interministériel de la sécurité routière (ONISR) viennent renforcer l'inquiétude. Selon ces données, 226 personnes ont perdu la vie sur les routes en janvier 2026, contre 201 en janvier 2025, soit 25 tués de plus (+12 %). Un constat alarmant qui vient confirmer, une nouvelle fois, l'inefficacité d'une politique de sécurité routière essentiellement fondée sur la répression.

Alors les dispositifs de contrôle automatisé n'ont jamais été aussi nombreux, **la courbe des décès augmente**. Pour l'association « 40 millions d'automobilistes », ces chiffres traduisent l'échec d'une stratégie déséquilibrée, incapable de s'attaquer aux véritables causes de l'accidentalité.

Pour aller plus loin, consultez le dossier de presse [« La sécurité routière au point mort ! »](#) de « 40 millions d'automobilistes » [en cliquant ici](#), et découvrez le reportage associé [sur la page YouTube de l'association](#) ou [en cliquant ici](#).

Toujours plus de radars mais pas moins de morts

Depuis plus de vingt ans, l'État a fait le choix d'une politique centrée principalement sur la sanction, en particulier via les radars automatiques. Or, les premières données de 2026 le confirment : l'augmentation de la répression ne suffit plus à sauver des vies.

Le mois de janvier 2026 est marqué notamment par une hausse de la mortalité des automobilistes, avec 226 tués, soit 25 de plus qu'à la même période l'an passé. Malgré des recettes annuelles dépassant le milliard d'euros, issues en grande partie des amendes routières, les comportements les plus dangereux continuent de tuer, sans que des réponses adaptées et cohérentes ne soient apportées.

« Les chiffres de ce début d'année sont à nouveau sans appel : multiplier les sanctions automatiques ne permet pas de réduire durablement la mortalité routière. La sécurité routière est aujourd'hui engagée dans une impasse stratégique », déclare Philippe Nozière, Président de « 40 millions d'automobilistes ».

Une politique déconnectée des véritables enjeux de sécurité

Alcool, stupéfiants, protoxyde d'azote, fatigue, distraction, prise de risques : les facteurs majeurs d'accidents mortels sont parfaitement identifiés, mais restent insuffisamment combattus. Faute de contrôles humains ciblés, de prévention efficace et de pédagogie, ces comportements perdurent,

tandis que l'action publique continue de se concentrer sur les infractions les plus simples à automatiser.

Les chiffres de 2025 et de ce mois de janvier 2026 illustrent ainsi un décalage croissant entre les moyens déployés et les résultats obtenus, alimentant un sentiment d'injustice et d'inefficacité auprès des usagers de la route.

Replacer la prévention et le contrôle humain au cœur de la sécurité routière

Pour l'association, il est désormais urgent de changer de cap et de sortir d'une approche exclusivement punitive. Sauver des vies impose une politique globale, fondée sur :

- un renforcement des contrôles humains ciblant les comportements réellement dangereux ;
- des campagnes de prévention ambitieuses et visibles ;
- une meilleure affectation des recettes issues des amendes vers des actions concrètes de terrain ;
- une stratégie lisible, cohérente et évaluée objectivement.

« Continuer à faire croire que des radars sauveront des vies, c'est organiser l'aveuglement collectif. L'État persiste dans une politique de façade, rentable mais inefficace, et refuse de s'attaquer aux véritables causes de l'accidentalité. À force d'inaction, le Gouvernement porte une part de responsabilité dans cette mortalité qui ne recule plus. », souligne Pierre Chasseray, Délégué général de « 40 millions d'automobilistes ».

Un signal d'alerte à ne plus ignorer

La hausse de la mortalité routière observée en 2025, confirmée par la forte progression enregistrée dès janvier 2026, doit être entendue comme un signal d'alarme. Pour « 40 millions d'automobilistes », persister dans une politique qui montre aujourd'hui ses limites reviendrait à accepter une fatalité pourtant évitable

Pour aller plus loin, consultez le dossier de presse [« La sécurité routière au point mort ! » de « 40 millions d'automobilistes » en cliquant ici](#), et découvrez le reportage associé [sur la page YouTube de l'association](#) ou [en cliquant ici](#).



www.40millionsdautomobilistes.com



@40MA - 40 Millions d'Automobilistes
@PChasseray - Délégué Général



@40millionsdautomobilistes51

À propos de « 40 millions d'automobilistes » : « 40 millions d'automobilistes » est une association d'intérêt général, porte-parole des automobilistes raisonnables et défenseur de leurs intérêts. Elle est active tant sur le plan national qu'européen. Elle intervient dans l'ensemble des débats de fond liés à l'usage de l'automobile face aux grands enjeux sécuritaires et environnementaux, pour adapter et préserver ce facteur indispensable à la croissance économique et à la qualité de vie des ménages.